



Festivals
du Sud

Le réseau des grands festivals d'arts
et traditions populaires



L'infini secret
des
cultures
du monde

www.festivalsdusud.com
#festivalsdusud

2025



Écoutez..... l'infini secret des cultures du monde

Nous voici repartis, sur la route initiatique des continents, agrémentée de voyages de rêves et de couleurs, à la découverte de nouveaux territoires...

Alors que les limites géographiques restent immuables, celles entre les continents n'existent plus.

Les marins, les navigateurs, les explorateurs ont pris le même chemin que celui que nous vous proposons, révélateur de lieux magiques et mystiques. Comme nous, ils ne croyaient pas une seconde à la possibilité d'une frontière entre les peuples.

Les hommes et les femmes de ces nouveaux mondes, qui vous accompagneront tout au long de l'été qui vient, vous feront partager et découvrir leurs cultures, leurs musiques et leurs danses.

Tel le grand Colomb, penché sur l'eau profonde de l'océan, qui partit pour de lointains climats, ignorant quelle étoile pourrait guider sa voile, chercha cette terre inconnue sans savoir comment revenir. Festivals du sud vous fera vivre, chez vous, tous ces territoires perdus.

Nous vous invitons à cette découverte et à cette route initiatique.

Écoutez !

Nous vous murmurons à l'oreille, l'infini secret des cultures du monde !

Textes : Festivals du sud ©

Réalisation graphique : WICHIWICHI - www.wichiwichi.fr

Mise en ligne Internet : Philippe MOUREMBLES - #festivalsdusud

Mise en ligne Vidéo : LA CARABA - www.lacaraba.cat - info@lacaraba.cat

Traductions : GONZALEZ-LUCIANI Laura

Lecture : Sabine HAURE CARLIER - Alain SUTRA

Organisation et gestion des tournées : Festivals du sud - #festivalsdusud

Special thanks : ABIONA B. Denis · Amir MAMUTI · MERCADO C. Monica C. · MEDRANO VIREYA Fernando · LLUMIQUINGA FERNANDEZ Agustín Darío · ROLLANDIN Pierre · PANTALEO Denis · BIBILEISHVILI Temur · Narine GRIGORYAN · TEVENINO · MAITERE Kaena · Mikaela FOLITUU · Jacques SOULANGES · Sadhu · Seatlana Makhebe · NCUBE Phibion · Rodríguez Orozco Juan Carlos · Rodríguez Trejo Mayra Ivett · Rodríguez Moreno César Anuar · OLIM Akramov · KELEŞOĞLU Serkan · malvacía Efrain · AH-MIN Laurina

Avec la collaboration des organismes officiels : Centre Artistique et Culturel Oshala - Compañía Nacional de Danza Folclórica Herencia Viva - Compagnie folklorique Camagua - Compagnie folklorique Somos cultura viva - Casa de las culturas - sede nacional - Association Roudolet Felibren - International Folklore Development Association - Adjara Autonomous Republic State Song and Dance Ensemble - Association Taka Iki & Femmes océaniques - Guadeloupe Carnival An Nou - GURU - The Arts Hub - Sothokids Culture Agency - Compañía de danza Fiestas de México - Concert center TAJKCONCERT - Faculty of Educational Sciences in Ankara University - Compañía Barinas - Association Tusi'i mei lagi



Ensemble folklorique "Oshala"

Le Bénin, ancien Dahomey au temps de la colonisation française, est un des poumons de l'Afrique avec son port de Cotonou mais aussi ses lacs et ses lagunes qui occupent la partie plate du pays. Car si l'on excepte quelques rares bosses bien timides, le Bénin est l'un des pays le plus plat du continent tout entier. La forme allongée est son autre caractéristique. Elle lui permet de pénétrer profondément du sud vers le nord du continent, c'est-à-dire vers le Sahel, vers d'autres civilisations, d'autres religions et déjà un tout autre climat. Bref, c'est un pays charnière et sa civilisation s'en est toujours ressentie.

Ici, les pêcheurs entrent en contact avec les éleveurs qui nomadisent au nord et les zones arrosées du sud favorisant l'agriculture, et voisinent ainsi avec les zones sèches du nord que parcourt le vent chaud qui vient du cœur du continent. De la même manière, les populations animistes fréquentent celles d'influence chrétienne et l'islam fait une entrée remarquée dans un système religieux déjà complexe.



Mais il faut aussi y ajouter le vaudou, car cette religion qui se développa avec la vente des esclaves sur toute la façade est du continent américain est née ici et s'y pratique encore couramment. Sans connaître ces points importants, comment apprécier la richesse culturelle du spectacle de l'Ensemble folklorique « Oshala » ?

Le programme du groupe prend en compte l'ensemble de ces influences. Les cérémonies vaudou justifient les masques qui se veulent effrayants et qui permettent aux plus anciens d'exercer l'autorité sur les villages. Les régions du nord pratiquent des cérémonies animistes qui correspondent à la vie des hommes et des femmes de la brousse. La tradition évoque aussi les guerres auxquelles ne pouvaient échapper un pays placé transversalement aux grandes routes du nomadisme ou des invasions. Enfin, le spectacle rappelle que c'est probablement depuis le XIV^e siècle que ce pays est peuplé et par conséquent que sa culture existe depuis bien longtemps.

La troupe ne manque pas d'originalité bon enfant. Les danseurs ont toujours l'air de s'amuser même du haut de leurs échasses. Les percussionnistes jouent avec le plus grand sérieux des rythmes qui servent de village en village à transmettre les nouvelles ou bien à réjouir les cérémonies funéraires, et dans le spectacle à conduire en permanence les évolutions et les acrobaties des danseurs. Et le chef de la troupe impassible sous son grand parapluie, tirant sur sa pipe probablement échangée pour deux sous avec un vieux boucanier des mers, respire cette noblesse des africains qui détenteurs du pouvoir sont beaucoup plus proches de leurs dieux qu'aucun être humain et plus riche de savoir que nul autre savant.

Un spectacle riche d'intérêt et de découvertes, symbole d'une Afrique éternelle, celle des griots, des tambours et des costumes de fête.



Compagnie nationale de danse folklorique "Herencia viva"



Cet État aux ressources potentielles immenses ne peut encore offrir à ses habitants d'autre devise que : « Si tu vis encore demain, tu auras gagné une bataille ».

Située au nord-ouest de l'Amérique du sud entre océan Pacifique et mer des Caraïbes, avec ses chaînes de montagnes et sa forêt vierge, l'ancienne Nouvelle-Grenade des conquérants espagnols cherche son équilibre. Au nord la sierra Nevada de Santa Marta culmine à 5 775 mètres. Dans la montagne, où la roche ressemble aux décombres d'un paysage dévasté, les lacs glaciaires ne reflètent que le ciel. Au pied des hautes chaînes, la géographie s'effondre en lagunes par le delta du fleuve Magdalena sur la côte caraïbe.

Tous les paysages d'Amérique latine sont ici rassemblés : l'austère et froid domaine des sierras, les plages du littoral, la jungle amazonienne, les grandes plaines torrides de l'est, les villes coloniales assoupies sous les nuages effilochés et les grandes agglomérations industrielles.

Colombie

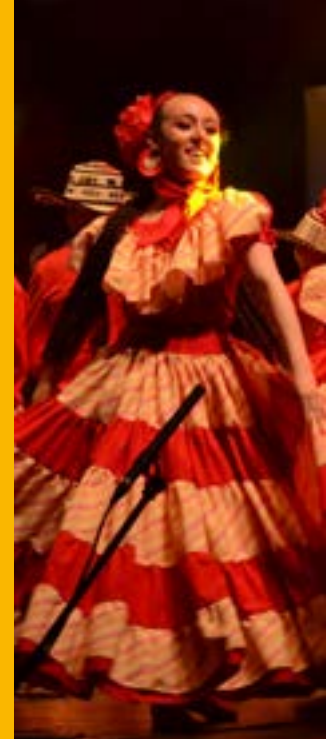


Les Colombiens ne manquent pas d'humour et ne se prennent jamais au sérieux comme le rappelle Doña MERCEDES : « Quand Dieu créa la Colombie, il la combla de dons et de bienfaits : plaines chaudes et fertiles, montagnes acérées, rivages éblouissants. Puis il enfouit dans son sous-sol des métaux précieux. Alors, pris du scrupule d'avoir trop favorisé cette terre, il voulut corriger son œuvre et la peupla de Colombiens ! »

La Colombie c'est aussi une mosaïque de quarante-quatre millions d'habitants. De celle-ci naît une diversité des traits : nez aquilin et fier des conquérants castillans, aristocrates de sang ibérique cultivant l'héritage espagnol, cavaliers des Andes aux yeux bridés, indiens des forêts ou des montagnes, sombres « palenqueras » descendants des esclaves africains vêtus de robes bigarrées, chaloupant dans les rues de Cartagena de Indias.

La musique colombienne est profondément imprégnée de rythmes latinos hérités des esclaves arrachés aux côtes africaines, tels ceux endiablés des « cumbias » et des « papayeras ». Ici se mêlent les échos violents des tambours « yorubas », des « marimbas mandingues ». Alors s'envolent les lancinantes mélodies des polyphonies « bantous » destinées à réveiller les esprits des eaux et de la forêt. De ses origines multiples, elle a gardé un goût immodéré des carnivals et des danses populaires. La Compagnie nationale de danse folklorique « Herencia Viva » en fait son spectacle et la richesse fabuleuse de ses costumes. En résumé, les Colombiens ne sont pas à une contradiction près, eux qui, même en dehors de l'époque du carnaval, noirs ou métis, s'enduisent de farine pour ressembler aux blancs.

Selon Gabriel GARCIA MARQUEZ, prix Nobel de littérature : « L'illusion ne se mange pas, mais elle nourrit ». Voilà qui cadre parfaitement avec ce groupe venu de Bogota, la capitale, dont le nom « Herencia Viva » raconte à lui seul la place que ce pays occupe en Amérique du sud.



Compagnie folklorique "Camagua"



Cuba c'est d'abord les Cubains, un peuple de caractère, attachant. C'est aussi une île baroque et tropicale, créole et africaine, fascinante, qui a suscité toutes les convoitises.

Plate dans son ensemble, à l'exception de quelques collines, elle favorise les échanges de région à région. Le climat est favorable à la production des grandes cultures tropicales et au tourisme balnéaire. La canne à sucre se déploie à l'aise sur de vastes plaines aux sols profonds et fertiles. L'ouest, voué à la culture du tabac, offre les plus beaux paysages de l'île.

Dans cette plaine très cultivée, parsemée de « bohios » ces petites maisons paysannes traditionnelles, le tabac est la ressource principale et les « casas de tabaco », sortes de granges aux toits de palme, servent au séchage des feuilles.

Sur les onze millions d'habitants les deux tiers sont des descendants des colons européens, surtout espagnols, les autres sont pour partie d'origine africaine, caraïbe ou issus de métissages.



Avec la Compagnie folklorique « Camagua » que dirige le Professeur Fernando MEDRANO VIREYA et qui a été créée en 2011, nous sommes au cœur de l'extraordinaire richesse musicale et folklorique de Cuba. Ce ballet, issu de l'Ensemble folklorique « Maraguan », nous propose un voyage dans les racines des traditions caraïbes.

Son spectacle est une série de tableaux plus dynamiques les uns que les autres. On y découvre d'abord « Cubanísimo » dans une évocation des traditions populaires les plus anciennes et originales. « Por los campos de mi Cuba » raconte les danses du XVIII^e siècle dans les zones rurales. « Caribe soy » dit toute l'influence des peuples de la Caraïbe sur les traditions cubaines. Les musiques et danses de la Jamaïque rythment ce moment du spectacle. Avec « Homenaje », la compagnie nous amène chez les planteurs français et leurs esclaves qui débarquèrent au XVIII^e siècle, apportant un art de vivre raffiné, où la danse figurait en bonne place. Dans les salons les riches propriétaires dansaient menuets et rigodons. Les esclaves s'adonnaient, eux aussi, à la danse des maîtres. Ils exécutaient le menuet au rythme des tambours africains. C'est dans ce contexte que naquirent les « fiestas de tumba francesa ». Les danses ont gardé leurs figures anciennes comme le « minué » dont le nom en « patua francés-criollo » vient de menuet. Quelques mots ont subsisté de la langue parlée. Enfin « Congos trinitarios » rassemble les danses traditionnelles comme la « Makuta » ou le « Palo », de la région de Trinidad. Les chants et danses multiplient les récits et les légendes. Ils racontent l'histoire d'un passé toujours vivant.

Exubérante par le sourire et la capacité qu'ont ses habitants de s'étonner et de s'émerveiller, l'île de Cuba a gardé sa douceur de vivre, son charme afro-latin, sa beauté un peu fanée que l'on redécouvrira avec passion.



Cuba



Ensemble folklorique "Somos cultura viva"



Le groupe que nous recevons nous vient de la capitale Quito. Il a été créé le 10 novembre 2003 et depuis cette date il ne cesse de représenter l'Equateur sur tous les continents. L'Ensemble folklorique « *Somos cultura viva* » est composé des deux ethnies, comme le pays dont il témoigne de la richesse culturelle mais avec une prédominance de métis, ce qui lui permet de présenter un programme complet et éclectique, et de réunir dans un ensemble artistiquement très réussi des musiques et des danses de toutes les régions du pays. Cette terre qui va de la côte pacifique à la profonde « *selva* » amazonienne reste l'un des sanctuaires de la culture inca. Il ne servirait cependant à rien de pleurer sur l'Inca mort, sur l'effondrement d'un empire, sur les conditions terribles que furent parfois celles de la conquête espagnole. En échange, l'Espagne a laissé des villes souvent belles et l'amorce d'une activité économique encore importante.

L'Ensemble folklorique « *Somos cultura viva* » s'attache volontairement à cet aspect des choses.



Equateur

Son souci est de collecter le plus possible d'informations, de musiques, de danses dans une terre qui fut une des civilisations les plus actives du continent américain et du monde. Il accumule avec passion les éléments d'une vraie identité équatorienne. Constituée de nombreux étudiants passionnés par la démarche et de représentants de toutes les professions, la troupe a voulu construire une synthèse des richesses culturelles de son pays.

Son répertoire va de la côte peuplée de Noirs au centre peuplé d'Incas et jusqu'à la forêt dont nous avons dit qu'elle passionnait les ethnologues. De chaque région, elle a reconstitué les costumes. L'orchestre qui accompagne son spectacle est formé de professionnels de très grande qualité susceptibles de jouer des instruments primitifs ou contemporains. Avec une préférence pour les premiers qui intriguent leur curiosité en aiguisant leur savoir.

Le spectacle s'appuie sur les fêtes qui sont si nombreuses en Equateur et presque toutes d'origine religieuse, et sur la vie des marchés qui sont la grande affaire des populations incas dispersées dans la puna. Et aussi sur les carnivals qui sont différents d'une province à l'autre et où le soleil joue un rôle éminent. Comme d'ailleurs les croyances dans un système fondateur du monde que les indiens n'ont jamais réussi totalement à oublier malgré les efforts de l'église. Certaines de ces fêtes, à l'image de celle du « *Corpus Christi* », durent la semaine entière. D'autres ont valeur de révolte contre l'occupant hispanique. D'autres plus anciennes sont des danses de bienvenue. Celles de la côte évoquent davantage l'influence noire, mais plus généralement une influence européenne plus marquée.

Le tout accompagné de la « *Chicha* », cette bière de maïs avec laquelle les indiens saluent les grands événements d'une vie oubliée pour nourrir leurs rêves de grandeur et de bonheur retrouvé, ils n'ont alors que le souvenir lointain d'une gloire passée.



Groupe folklorique "Lou Roudelet Felibren"



Ce groupe est originaire de Marseille, situé dans le sud-est de la France, région qui reste probablement l'une des plus culturelles, les plus originales et les plus riches du pays. Elle s'étend à l'est du Rhône au pied des premiers contreforts des Alpes. Elle remonte vers le nord le long de la vallée du fleuve et s'achève dans la Méditerranée, soit par des falaises de calcaire blanc ou de granit rouge, et parfois par des bancs de sable quasi désertiques qui sont ceux de la Camargue lorsque le Rhône épuisé et vaste se jette dans la mer.

C'est ici que naquit et se développa l'une des civilisations les plus brillantes qui soit. Née de l'influence grecque et latine, rendue belle par la Renaissance triomphante, fière d'avoir résisté aux Barbaresques qui la menacèrent pendant des siècles, il s'y développa une langue, un savoir, une poésie, un sens de la liberté et un goût du bien vivre qui en firent un modèle pendant quinze siècles. Ce fut le pays de l'amour courtois, des jeux poétiques et des cours

d'amour. La Provence donna à la France bien des écrivains célèbres que l'on lit toujours avec le même plaisir, même lorsque le tragique se mêle au rire.

Ajoutons-y quelques danses guerrières du temps où l'on bataillait ferme contre les Turcs et aussi quelques réminiscences païennes où le soleil tient une place à part, et les Noël de Provence aux santons colorés. Et voilà toute l'histoire du petit peuple de Provence, de ses marins et de ses nobles, racontée en images par ce groupe plein de vie, d'enthousiasme et de talent. Le groupe chante aussi les airs traditionnels du pays provençal des XVI^e et XVII^e siècle.

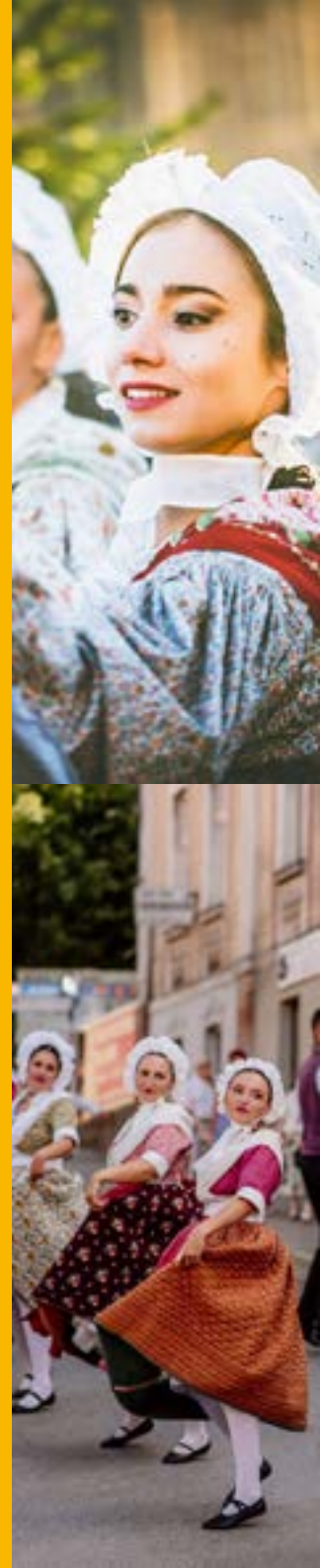
Ses musiciens jouent du tambourin et du galoubet dont on ne sait les origines, tant nombreux sont les marins venus de tous les azimuts qui passèrent par là avec leurs musiques.

C'est donc un spectacle très complet, une suite de tableaux remarquablement mis en scène, d'une grande variété d'images, qui font honneur à la tradition française et à la richesse de cette culture provençale où se mêlent, se conservent et s'ennoblissent des influences venues de tant de peuples au fil d'une si longue histoire.

Et dans le soleil de Provence, les filles seront toujours belles sous leurs coiffes de dentelles et la poésie continuera d'y fleurir dans les champs bleus de lavande ou dans le bruit des vagues qui chantent dans les calcaires blancs leurs romances d'amour.



France



Ensemble folklorique national "Khorumi"

« Khorumi » nous vient de la République de Géorgie, un état qui borde le Caucase et qui s'ouvre sur la Mer noire. C'est aussi le pays le plus luxuriant de l'ancienne union soviétique où les fruits, les palmiers et les vignes poussent en pleine terre.

La Géorgie est devenue un état indépendant même si ces dernières années ont été marquées par de fortes turbulences. Son passé et son histoire sont garants de cette autonomie. Christianisée dès le IV^e siècle, elle resta chrétienne face à la marée orthodoxe venue du nord ou musulmane du sud. Théâtre de multiples invasions, elle n'abandonna jamais ni sa culture ni sa langue. Rien n'éteignit jamais la volonté d'indépendance d'un peuple qui fût l'ultime ligne de défense des Russes face aux invasions orientales, ceux-ci trop heureux de trouver ici des populations assez fières de mourir pour leur sol.



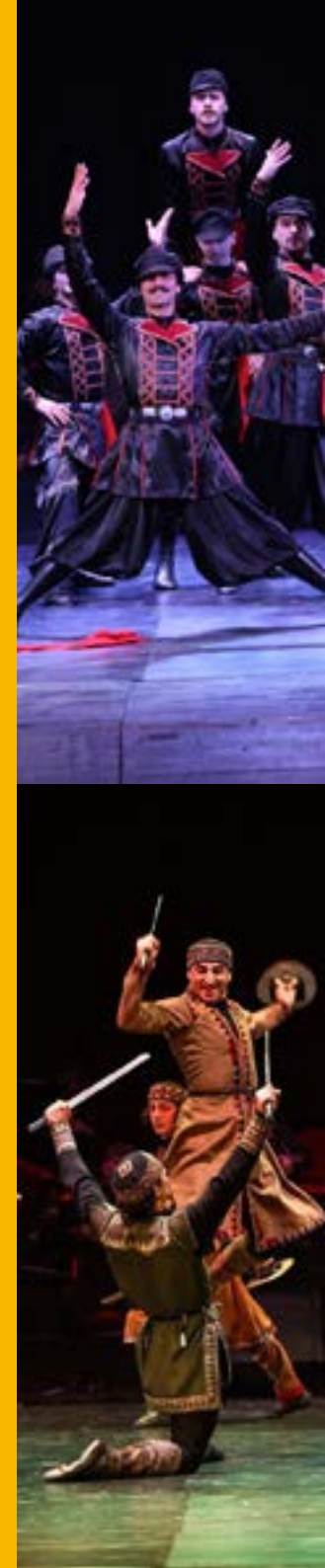
L'Ensemble folklorique national « Khorumi », qui est l'ensemble d'État de la région autonome d'Adjarie, propose un spectacle populaire qui s'organise autour des grandes fêtes de la vie. Il met en valeur les dates symboliques de la vie chrétienne qui sont prétextes à réjouissances. Spectacle autour de la guerre, des luttes ancestrales entre clans au cours desquelles les hommes manifestent leur force et leur générosité au combat. Les femmes n'en sont pas absentes mais leur douceur, leur grâce, leur manière d'évoluer comme en glissant sur la glace tranchent distinctement avec la violence des hommes.

La musique et le chant accompagnent un spectacle haut en couleurs. Haut, tout court, puisque les danseurs sont d'extraordinaires acrobates. Dans la tradition géorgienne, couteaux enflammés et sabres aiguisés mènent la danse aux rythmes des tambours, inspirée de la longue tradition de résistance des Géorgiens face aux envahisseurs contre lesquels ils ont dû guerroyer au cours des siècles. Les mouvements des danseurs rappellent les combats livrés contre les puissances voisines désireuses de dominer leur territoire.

L'UNESCO a classé au patrimoine de l'humanité, comme chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel, le chant polyphonique et la danse folklorique géorgiens. La troupe a été créée en 2005 et a participé à de très nombreux festivals internationaux. Le label d'ensemble folklorique national lui a été accordé en récompense de ses très nombreux succès à l'étranger.

Un plaisir de découvrir cette troupe dont les origines plongent dans une civilisation qui remonte à la plus haute antiquité et dans les souvenirs d'une région qui fût quarante fois détruite et jamais vaincue.

GÉORGIE



Ensemble folklorique

“Taka Iki”



Encadrées par d'immenses falaises, les Iles Marquises, îlots au cœur de l'immense Pacifique, alternent des plages de sable noir et des baies tranquilles. Parmi les luxuriants paysages boisés, la nature est brute et son charme très puissant. L'Ensemble folklorique « *Taka Iki* » nous vient de ces terres d'une beauté mystérieuse.

Il fallut attendre 1842 pour que MELVILLE, un marin qui essayait de fuir un bateau où il était persécuté, débarque sur une île réputée impénétrable.

Après un long périple seul, il y fut accueilli par le clan des Taipi qu'il prenait pour des cannibales. Ils l'ont non seulement soigné mais ils l'ont introduit dans leur communauté inconnue.

Il est le premier Européen de tous les temps à avoir vécu avec une tribu marquisienne mais ne fut pas le dernier. La tradition d'accueil des Marquisiens était établie. GAUGUIN et BREL suivirent en quête de paix intérieure. Personne ne sait s'ils l'ont trouvée mais tous les matins à mesure que le soleil se lève,

ils ont admiré une lumière à couper le souffle qui inspire la paix et le repos.



Iles marquises

Sur ces îles, ils ont touché l'éternité et GAUGUIN construisit la « maison du jour ».

L'Ensemble folklorique « *Taka Iki* » s'inspire dans son spectacle comme GAUGUIN dans ses peintures et BREL dans ses chansons, de la vie quotidienne des insulaires mais aussi des légendes et des traditions religieuses les plus anciennes.

Dans la danse et les rythmes, les Marquisiens donnent la parole au « *Mana* » l'appelant à sortir de la mer, à descendre des collines et faire rayonner l'âme de chaque homme et femme qui tombent sous son charme fascinant. Le « *Mana* » vit, s'anime, se soulève, ennoblit et transcende tout, chaque être, chaque élément dans chaque dimension. Il peut aussi anéantir, ruiner et détruire jusqu'à la dernière vibration vitale. Le « *Mana* » est séduisant, enchanteur, glamour, pénétrant, fascinant... Il est aussi effrayant, dangereux et épuisant toutes les forces des artistes.

La danse et la musique célèbrent la formidable résilience de la culture polynésienne pour maintenir les expressions sacrées de leur vie. Dans les temps anciens, les danses étaient liées à tous les aspects de la vie et étaient destinées à accueillir un visiteur, prier, défier un ennemi ou séduire un camarade. Celles d'aujourd'hui sont un symbole puissant de la culture des Marquises au son des voix harmoniques, des tonnerres de tambours traditionnels et des chants plaintifs accompagnés des coquilles de conque. Les premiers Polynésiens avaient baptisé les lieux « *Te Fenua Enata* » c'est-à-dire la terre des hommes.

Avec l'Ensemble folklorique « *Taka Iki* », nous allons à la rencontre d'une terre mystérieuse où les alizés ont porté des aventuriers, des peintres flibustiers et des chanteurs aux semelles de vent. Le voyage est long vers les Marquises mais le paradis est proche grâce aux danses et chants de l'Ensemble folklorique « *Taka Iki* ».



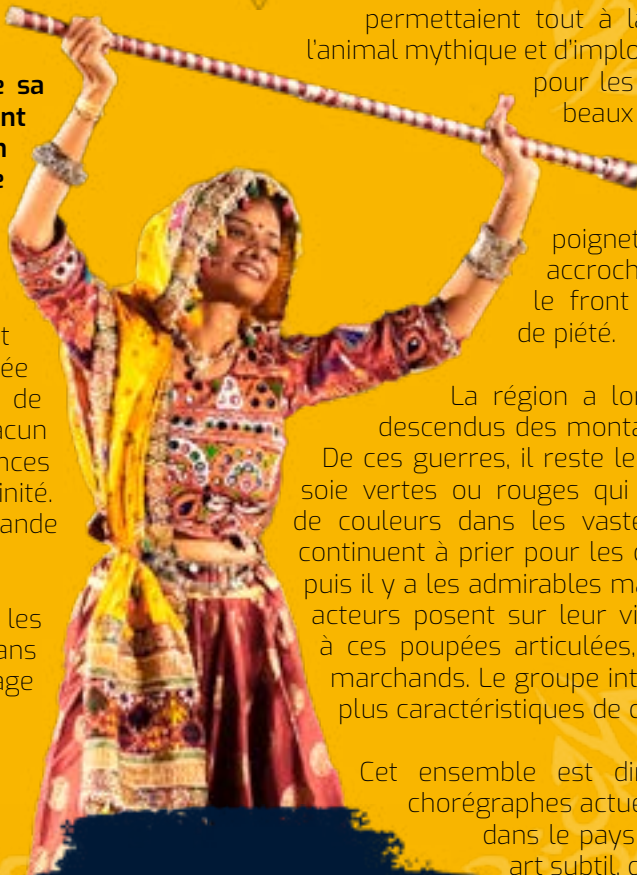
Ensemble folklorique "Guru"



Sur de nombreuses gravures représentant l'Inde, on retrouve un graphisme d'une grande finesse qui figure une allégorie : une plume de paon d'un bleu royal qui dessine à son extrémité l'œil de la sagesse. Tout le destin de l'Inde tient dans ce dessin finement calligraphié : l'œil de la sagesse et l'oiseau sacré de l'Inde dont la longévité, la clairvoyance, la lenteur impériale de sa démarche font de lui le fétiche sacré dont chaque plume est considérée comme un présage. Il est l'intermédiaire obligé entre les hommes et Dieu.

La troupe vient de l'ouest de l'Inde et plus particulièrement de la région du Gujarat. C'est une des régions qui fut divisée au temps des maharadjahs en de nombreux états différents dont chacun avait sa culture propre et des croyances très particulières, dans telle ou telle divinité. C'est aussi la région qui propose la plus grande diversité de danses folkloriques.

Dans cette région de l'Inde, les mariages se déroulaient dans un incroyable déballage de richesses.



La somptuosité des costumes, les bijoux étalés en colliers ou en rivières de diamants, la douceur des voiles de soie colorés d'un rouge inimitable, le déluge de couleurs sont le témoignage vivant d'un luxe devant lequel les Occidentaux restent éblouis. Le ballet fait revivre avec beaucoup de vérité ces cérémonies d'hier qui ne duraient pas moins de deux semaines.

Comme les mariages, les fêtes de villages permettaient tout à la fois de prier le cobra qui est l'animal mythique et d'implorer la pluie. C'était aussi l'occasion pour les jeunes filles d'exhiber leurs plus beaux atours et en particulier leurs innombrables colliers d'argent, symboles de prospérité, qu'elles portent toujours aux poignets, aux chevilles, en diadèmes ou accrochés au nez, aux oreilles ou sur le front en gouttes de perles en signe de piété.

La région a longtemps tenté les envahisseurs descendus des montagnes ou bien venus des déserts. De ces guerres, il reste le cortège des veuves en robes de soie vertes ou rouges qui composent d'admirables tâches de couleurs dans les vastes cours des temples, où elles continuent à prier pour les cendres des guerriers défunts. Et puis il y a les admirables masques de porcelaine fine que les acteurs posent sur leur visage et qui les font ressembler à ces poupées articulées, accrochées aux inventaires des marchands. Le groupe interprète ainsi l'une des danses les plus caractéristiques de cette région.

Cet ensemble est dirigé par l'un des plus grands chorégraphes actuels de l'Inde. Il a ouvert des écoles dans le pays tout entier pour y enseigner son art subtil, qui est à la fois sacré et ludique, et pour lequel il est essentiel de connaître la culture indienne et ses implications sacrées. Il nous les fera découvrir à notre tour dans un enchantement de gestes, de couleurs et de grâce.

Inde



Ensemble folklorique national "Sotho Kids"

Sotho Kids

Le Lesotho est une enclave dans l'Afrique du Sud qui possède sa propre capitale, Maseru. Parfois désigné comme « le royaume des montagnes » ou bien « le royaume dans le ciel », ce pays est constitué principalement de massifs montagneux. Ses vallées et ses rivières forment de sublimes paysages.

C'est dans ses montagnes que le Lesotho puise son eau translucide et ses prairies verdoyantes pour les troupeaux. On trouve des minéraux et notamment des diamants sur ces terres. De nos jours encore, dans ce petit pays d'Afrique australe, les traditions et les croyances ancestrales sont très respectées par les Basothos. On peut assister à des cérémonies liées à la naissance d'un enfant, au mariage d'un couple ou à l'enterrement d'un vieillard. Pour les Basotho le bétail est d'une importance sans comparaison avec quoi que ce soit. Ils attachent aussi un grand culte aux ancêtres, les « *balimo* », qui les protègent des « *boloi* » et des « *thkolosi* » qui sont des êtres maléfiques.



LESOTHO

Les costumes sont étonnants. Chaque Basotho possède son vêtement traditionnel, la couverture, reçue aux moments importants de la vie, comme par exemple lors de la circoncision qui fait passer les garçons de l'enfance à l'âge adulte ou au moment du mariage. De nos jours la couverture est considérée comme le costume traditionnel au Lesotho et elle ne se contente pas de protéger du froid ou de la chaleur. Selon le modèle et les motifs, la façon dont elle est portée, la couverture indique également le statut social de celui qui la revêt. C'est le vêtement essentiel pour tout habitant du pays et c'est pour cette raison qu'on voit partout des habitants enroulés dans leur couverture traditionnelle. C'est à la suite d'une rencontre entre le roi MOSHOESHOE I^{ER} « *père de la nation* » et les Anglais en 1860 que l'utilisation de ces couvertures sera consacrée.

Le pays possède de solides traditions, croyances et coutumes. Le festival annuel des Arts Morija représente à merveille la richesse de la culture locale et ces célébrations font la fierté du Lesotho. L'Ensemble folklorique national « *Sotho kids* » y participe. Il est le conservatoire des traditions populaires d'un pays qui compte sur sa richesse et diversité culturelle pour exister aux yeux du monde. Les Basotho ont leurs mythes et légendes. Un mythe célèbre est celui du héros appelé, selon les versions, « *Moshanyana* » ou « *Ditaolane* ». Un jour, un monstre terrifiant fit irruption dans un village des Basothos et dévora tous ses habitants. Seule une femme enceinte, qui s'était cachée dans un enclos à bestiaux, fut épargnée. Toutes ces légendes sont chantées et dansées au son des instruments traditionnels à vent et des percussions.

Vous allez découvrir et aimer le « *royaume caché* » de l'Afrique et votre voyage sera fait d'émerveillement, de danses, de musiques et de chants traditionnels servis par de très beaux costumes.



Ensemble folklorique "Fiestas de Mexico"



Que dire de nouveau sur le Mexique ? C'est un pays qui est dans le cœur de tous les spectateurs parce que ses rythmes, ses chansons, ses danses symbolisent tout simplement ce que l'on attend d'un spectacle populaire. C'est-à-dire de la passion, du talent, des costumes qui sont autant de régals pour les yeux.

C'est un territoire de très vieille civilisation qui a été traversé du nord au sud par une multitude de peuples et de tribus qui ont trouvé à se loger quelque part et ont laissé des traces indélébiles de leur culture.

Si bien que ce pays est devenu une mosaïque de peuples mais aussi de danses, de musiques et de monuments. Lorsque l'on sait que les premiers occupants étaient déjà sur cette terre au début de l'ère chrétienne et que se superposèrent à ces acquis les influences, au XV^e siècle, des espagnols venus mêler leur propre culture à celles qui existaient déjà, on comprend alors mieux qu'une telle diversité d'origines, un tel mélange de rythmes et de talents aient donné une nation qui chante et qui danse tout le temps.



Ce Mexique aux mille facettes surprend et ne peut laisser indifférent.

La danse au Mexique est le résultat de plusieurs processus de métissage depuis la conquête jusqu'à notre époque moderne. Elle est reconnue mondialement comme synonyme de magnificence et de splendeur. Elle avait une fonction très spécifique autrefois car elle fut le moyen d'évangéliser les indigènes et de leur approprier la vision européenne de la vie.

« *Au Mexique, la tradition est vivante et passe avant le progrès* » d'après Norma LAZCANO ARCE, une ethnographe mexicaine de renom. C'est un des rares pays où se vivent encore les traditions ancestrales dans toute leur authenticité. Par tradition, on entend non seulement le rituel qui la compose, mais aussi la dévotion des mexicains à la perpétuer.

L'Ensemble folklorique « *Fiestas de Mexico* » de Tultitlán de Mariano ESCOBED, Etat de Mexico, s'inscrit dans cette lignée. En trente-cinq ans, il a déjà participé à vingt-neuf tournées dans le monde et à cinquante festivals internationaux de folklore, réussissant à accumuler de nombreuses distinctions et reconnaissances pour la diffusion du folklore mexicain. Le ballet est extraordinaire de rythme et de talent. Il est dirigé de main de maître par Juan Carlos RODRIGUEZ OROZCO qui l'a créé.

Et dans cette aventure que deviennent les « *Mariachis* » ? Ils sont douze et forment le Mariachi Juvenil Tecalitlense. Par leurs chansons révolutionnaires ou amoureuses, personne ne reste insensible à leur charme qui fait de la révolution un joyeux moment de l'histoire et de l'amour la préoccupation principale des mexicains. Une fois de plus, vous vous laisserez aller au charme séduisant de ce peuple et de ce ballet.



MEXIQUE



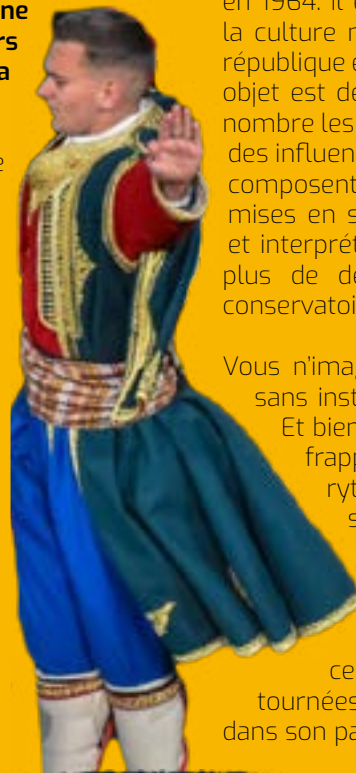
Ensemble folklorique national "Tekstilac"



Le Monténégro, en monténégrin « Crna Gora », est un pays montagneux des Balkans situé en Europe du sud, bordé par la mer Adriatique et frontalier de la Croatie, de la Bosnie-Herzégovine, de la Serbie, du Kosovo et de l'Albanie. Le pays a une longue histoire comme duché semi-indépendant, puis principauté autonome, pour devenir royaume indépendant en 1910, avant qu'il ne rejoigne le futur royaume de Yougoslavie en 1918. Au cours de la seconde guerre mondiale, il est séparé de la Serbie et a été occupé par l'Italie.

Après la libération, le nouveau régime communiste le transforme en république socialiste du Monténégro, l'une des républiques fédérées de la République fédérative socialiste de Yougoslavie. Devenu un des deux états constitutifs de la République fédérale de Yougoslavie en 1992, il fait partie de la communauté d'états de Serbie et du Monténégro. Dans la soirée du 3 juin 2006, le Parlement du Monténégro proclame officiellement l'indépendance du pays. Ce territoire, malmené par l'histoire, a rendez-vous avec son destin.

La culture du Monténégro est aussi pluraliste et diversifiée que son histoire et sa situation géographique.



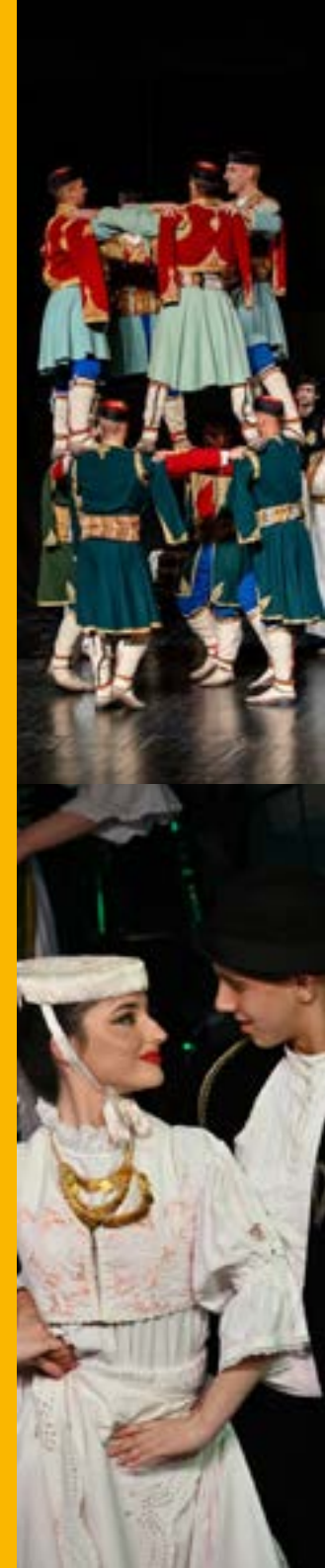
Elle s'est élaborée à partir des influences de la Grèce et de la Rome antique, du christianisme, de l'islam, de l'empire byzantin, du premier empire bulgare, de l'empire serbe, de l'empire ottoman, de la république de Venise, de l'Autriche-Hongrie et de la Yougoslavie. La musique monténégrine est fortement imprégnée par l'art musical ottoman et influencée par les traditions slaves, tziganes, albanaises, austro-hongroises et plus récemment occidentales.

L'Ensemble folklorique national « *Tekstilac* » a été fondé en 1964. Il est aujourd'hui un des ambassadeurs officiels de la culture monténégrine. Il partage le destin de cette jeune république et s'emploie à la faire connaître dans le monde. Son objet est de collecter, préserver et présenter au plus grand nombre les traditions d'une région marquée par la multiplicité des influences culturelles. Plus de vingt et une chorégraphies composent son spectacle. Elles sont toutes servies par des mises en scène, des costumes et des musiques de qualité et interprétées à un très haut niveau. Les artistes du ballet, plus de deux cent cinquante, sont issus des meilleurs conservatoires chorégraphiques et musicaux.

Vous n'imaginerez pas un instant une danse traditionnelle sans instruments de musique ? Impossible n'est-ce pas ? Et bien, fermez les yeux et imaginez que ce sont les pas frappés et les chants des danseuses et danseurs qui rythment leurs figures. Imaginez que devant vous se mettent à vivre les traditions liées aux noces et mariages ou aux passages des saisons, à travers les musiques et les danses. C'est ce spectacle extraordinaire qui vous sera proposé. L'Ensemble folklorique national « *Tekstilac* » a donné des centaines de concerts dans le monde et effectué des tournées dans une vingtaine de pays. Il est une référence dans son pays.

« *Tekstilac* » nous invite à un voyage dans l'âme des Balkans. Mystérieux et subtil, son folklore avait besoin d'une formation artistique de haut niveau pour nous en révéler tous les secrets. Vous serez éblouis par l'étonnante harmonie d'un spectacle jusque là peu présenté en Europe.

Monténégro



Ensemble folklorique national "Gaffar Valamzade"

Le Tadjikistan se trouve en plein cœur de l'Asie au milieu des plus hautes montagnes de la planète. Trouvant son origine dans les anciennes cultures perses, le Tadjikistan a obtenu son indépendance il y a seulement trois décennies après la chute de l'Union soviétique. La quasi-totalité du territoire est couverte de montagnes. Il reste un endroit largement inconnu sur la carte du monde.

L'Ensemble folklorique national « *Gaffar Valamzade* » vous le fera découvrir. Il a été créé en 2001 pour présenter dans le monde les arts et traditions populaire tadjiks. Les Tadjiks, persanophones d'Asie centrale, ont été pendant plus de mille ans les principaux gardiens de la culture islamique au cœur de cette région située au carrefour de l'Occident et de l'Orient. Leurs ancêtres, les Sogdiens et les Bactriens, ont joué un rôle prééminent dans la propagation et la transformation du bouddhisme, du manichéisme et du christianisme le long de la route de la soie. La culture populaire de ce pays témoigne de ce syncrétisme. Les Tadjiks étaient les héritiers et les propagateurs de cette culture sédentaire de l'Asie centrale qui, dès la préhistoire, se diffusait à partir du plateau iranien jusqu'à la mer Caspienne et aux confins de la Chine.



Contrairement à ses voisins où prédominent les traits et cultures turco-mongoles, le Tadjikistan est de culture et langue persanes. Les langues officielles sont le tadjik (variété de persan, écrit avec l'alphabet cyrillique augmenté de quelques lettres) et le russe. Chaque ethnie possède en outre sa propre langue ou son propre dialecte. Dans le sud-ouest du Tadjikistan, où les majestueuses montagnes du Pamir atteignent des hauteurs à peine inférieures à celles de l'Himalaya, les traditions locales du chant religieux, de la musique mystique et de la danse ont prospéré parmi les Pamiri, peuples montagnards, dont beaucoup sont des musulmans chiites ismaïlis. Comme les autres communautés de Pamiri musulmans, celles des Ismaïlis, dont le chef spirituel héréditaire est son altesse l'Aga Khan, ont conservé des pratiques culturelles bien à elles. S'ajoutant à la géographie accidentée du Badakhchan, ces pratiques ont nourri la préservation de nombreux aspects de la culture traditionnelle que l'on retrouve dans le spectacle de « *Gaffar Valamzade* ».

On observera les magnifiques costumes du groupe. L'art de la broderie « *chakan* » consiste à broder des ornements, des fleurs et des motifs symboliques avec des fils de couleurs vives sur des étoffes en coton ou en soie. La tradition est très répandue parmi les femmes et jeunes filles au Tadjikistan. Cette broderie est utilisée pour décorer les vêtements de spectacle et de cérémonie (*chemisiers, foulards, robes de spectacle*). La broderie reproduit des images symboliques et mythologiques en lien avec la nature environnante et le cosmos, et exprime les souhaits et espoirs de la population.

Le ballet nous offre un voyage complet dans les riches traditions tadjikes. Il nous invite à un voyage au « *pays des fleuves d'or* », comme on nomme le Tadjikistan. On dit dans ce mystérieux pays que les chants et danses sont « *celles de l'intime* ». La vocalité est sublime, l'univers des bardes « *hofizs* » est fascinant. Nous vous laissons découvrir l'Ensemble folklorique national « *Gaffar Valamzade* » et ce fabuleux pays.

Tadjikistan



Ensemble folklorique "Yuan Yuan Dancing Group"



Les traces d'occupation humaine de Taïwan sont anciennes. Datés au carbone quatorze, des restes humains de trente mille ans y ont été retrouvés. Vers quatre mille avant notre ère, les ancêtres des populations austronésiennes actuelles arrivent à Taïwan en provenance du sud-est de la Chine. Les cultures austronésiennes se développeront sans interférence extérieure majeure jusqu'à l'arrivée des Européens.

En 1542, une expédition portugaise, en route vers le Japon, aperçut pour la première fois ce gros confetti jeté dans le Pacifique, à cent quatre-vingt kilomètres des côtes chinoises. Face aux falaises luxuriantes qui transperçaient l'azur, les marins ne purent que s'exclamer : « *Ilha formosa !* », « *la belle île !* ». Une légende qui explique l'origine du nom qu'on donna à cette terre : Formose.



L'île de Taïwan, aux montagnes escarpées et aux végétations tropicales, présente un passé fait de luttes et de révolutions culturelles. Son folklore aborde des thèmes universels. Il allie des influences théâtrales au chant et à la musique. Les instruments de musique sont maniés avec art et les danses fluides sont agrémentées de nombreux accessoires volubiles et de costumes flamboyants.

Le peuple de Taïwan est de nature joyeuse. Son calendrier multiplie les fêtes qui sont sujets de danses, de musiques et de feux d'artifice pendant lesquels s'allument des milliers de lanternes magiques par leurs formes et leurs couleurs. L'Ensemble folklorique « *Yuan Yuan Dancing Group* », créé en 1994, chante et danse les traditions les plus originales de l'île. Cette troupe offre un nouvel aspect de la danse taïwanaise et une nouvelle vitalité à la danse traditionnelle. Sa sérénité lui vient probablement de ce qu'elle est composée des meilleurs danseurs et musiciens de l'île. Quant à la beauté, elle se manifeste à une infinité de détails : les maquillages qui sont un art en Chine, la somptuosité des costumes dont les couleurs, les formes tiennent à la matière même dont ils sont faits, c'est-à-dire de soie pure comme seuls les Chinois savent la tisser.

A ces qualités, s'ajoutent la variété du spectacle, les masques, les accessoires, les envols de plumes ou de longues manches dont les artistes dessinent des « *arabesques folles* ». Si on y ajoute les ombrelles de papier, les chinoises en jouent comme d'un artifice propre à aiguïser la curiosité du spectateur, plus qu'à dissimuler leur beauté.

Par ses danses, ses musiques et ses chants, cette troupe transmet un message d'amour et de paix. Nul doute, vous y serez sensibles.



Taiwan ROC



Compagnie folklorique "Barinas"



Situé sur la face nord de l'Amérique du sud, le Venezuela s'est construit autour de la dépression du fleuve Orénoque. L'immense plateau, surnommé « *el mundo perdido* », occupe près de la moitié du Venezuela et s'étend jusqu'en Guyane et au Brésil.

C'est une région désolée, dépourvue d'arbres et pratiquement inhabitée. En ces lieux, la pluie prend des proportions diluviennes. Les rivières se jettent brutalement du bord des parois verticales d'une hauteur pouvant atteindre mille mètres. Les eaux sont d'un brun doré qui découragent jusqu'aux piranhas.

L'agriculture se concentre au nord-ouest du pays avec la production du café, du cacao, de la canne à sucre. Quant aux cultures vivrières, elles sont en voie de couvrir les besoins du pays avec le blé, le riz, le maïs, l'igname. La forêt, exploitée pour ses bois durs, produit aussi le « *chicle* » et le caoutchouc sauvage. L'élevage, pratiqué sur les « *paranos* » et les « *llanos* », produit bovins et chevaux.

La Compagnie folklorique « *Barinas* » fut créée le 17 juillet 2011, par Monsieur Efrain MALVACIA.



Venezuela

Depuis, elle n'a cessé de présenter un spectacle heureux et fort, en semant aux quatre coins du monde, offrant chants, danses et musiques du Venezuela. Elle poursuit ses recherches dans le domaine de la chorégraphie, de manière à maintenir son répertoire à un niveau élevé, tout en renouvelant en permanence sa production artistique.

Le Venezuela est riche d'une tradition qui s'est nourrie de la variété de ses paysages et de la beauté de ses artistes. Sans rien changer à l'authenticité de ses danses, ce ballet a su les adapter à l'évolution inévitable des techniques et des moyens d'expression. La plus grande partie des traditions culturelles vénézuéliennes est le résultat d'un long processus de métissage qui débuta il y a cinq cents ans, lorsque se produisit la rencontre entre les conquérants espagnols et les habitants d'un territoire qui plus tard s'appellera Venezuela. Après ce processus de rencontre et de mélange, on peut affirmer que quatre types de traditions culturelles au moins cohabitent pour la plus grande richesse du spectacle : origine ethnique, culture européenne, création du métissage local et traditions où prédominent les éléments afro-américains.

Il n'existe pas de société sans fête, cérémonie et célébration. Depuis toujours, les groupes humains se sont mêlés aux rites pour essayer de communiquer avec les dieux et les divinités et offrir leurs reconnaissances pour la richesse de la nature. Ainsi, le spectacle de la compagnie folklorique « *Barinas* » redécouvre le cycle du temps et le souvenir des hommes de ce pays. Dans ces rites et célébrations se mêlent de façon prodigieuse, les chants, les offrandes, les oraisons, les tenues vestimentaires qui leur confèrent un attrait spécial.

Ainsi, de l'or des conquérants à l'or noir, la culture et l'histoire ont poursuivi une ronde qui dure encore dans l'éclat intact des orchidées qui peuplent les paysages du Venezuela.



Ensemble folklorique "Tusi'i mei lagi"

Wallis et Futuna est située à plus de seize mille kilomètres de la France métropolitaine, au milieu de l'océan Pacifique. Les îles Wallis d'une part, Futuna et Alofi d'autre part, de culture polynésienne, appartiennent au « triangle polynésien » et sont à environ trois cents kilomètres des îles Fidji et Samoa, à deux mille cents kilomètres de la Nouvelle-Calédonie et deux mille huit cents kilomètres de Tahiti. La population est d'environ dix-sept mille habitants qui vivent pour les deux tiers à Wallis et un tiers à Futuna.

Situé dans le Pacifique sud, Wallis est une île volcanique basse de soixante-dix-sept kilomètres carrés, au relief peu marqué, entourée d'un lagon. Wallis et Futuna est un territoire résolument singulier qui n'a jamais été colonisé, mais a décidé de rejoindre la République française tout en conservant ses trois royaumes. Ainsi les Wallisiens et Futuniens concilient la culture française avec leurs traditions communes aux peuples du Pacifique.

Wallis et Futuna ont été peuplées, il y a trois mille quatre cents ans, par le peuple Lapita, population austronésienne fabriquant un type de poterie particulier dont de nombreux vestiges ont été retrouvés dans le Pacifique.



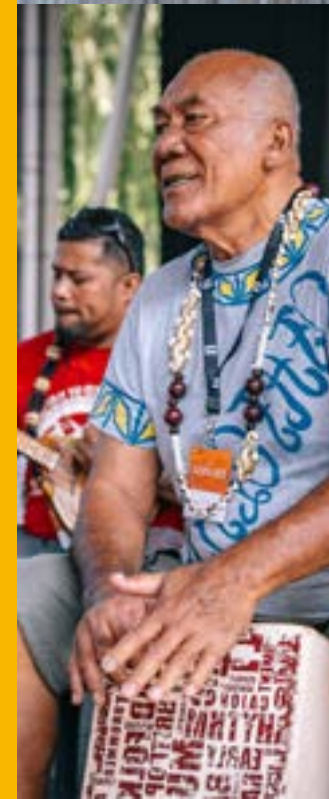
Wallis
et Futuna

Ce n'est qu'au XIX^e siècle que des Occidentaux entrent réellement en contact avec Wallis et Futuna. Il s'agit principalement de baleiniers et de marins déserteurs, dont certains s'installent de manière durable et s'intègrent progressivement, se mariant parfois avec des femmes autochtones.

La coutume ou le « AGAIFENUA » est très importante dans le cœur et le quotidien des Wallisiens et Futuniens. Elle est restée intacte et vivante malgré les contacts avec les Occidentaux. De nombreuses actions s'expliquent par la coutume ou se résolvent en « faisant coutume ». La culture locale, profondément communautaire, est fondée dans cette mémoire collective où s'expriment les traditions et les coutumes ainsi que les institutions traditionnelles. C'est à la fois un art populaire et un mode de régulation de la société.

La musique accompagne la danse. Elle est interprétée avec des instruments typiques polynésiens, principalement des percussions et vents. Les danses peuvent être informelles ou accompagner des cérémonies officielles. Certaines sont rythmées par des percussions que jouent les danseurs et danseuses : simples entrechocs de bâtons dans le eke ou d'armes dans les danses guerrières, massues dans le kailao ou pagaies dans le tapaki (*ta-pakia Futuna*). D'autres sont accompagnées par un ensemble extérieur formé d'un chœur et de percussions, auxquels s'ajoutent parfois des ukulélés. Plusieurs danses sont exécutées en position assise comme le niutao importé de Tuvalu ou le sasa originaire de Samoa. Elles se caractérisent par des mouvements élégants des bras et des mains.

L'Ensemble folklorique « Tusi'i mei lagi » vous entraîne au bout du monde, à Wallis et Futuna, et vous accompagne dans la découverte d'une des cultures les plus authentiques du monde, celle du Pacifique sud dont les couchers de soleil sur le lagon sont magnifiques.





Les réservations se font **dès les mois d'octobre** pour l'été suivant.

Les artistes de « Festivals du sud » ne sont disponibles qu'en **juin, juillet, août et septembre** de chaque année.

Les démarches à suivre pour recevoir ces artistes...

Si vous souhaitez recevoir les artistes de Festivals du sud, nous vous demandons :

- 1 De prendre contact le plus rapidement possible avec Festivals du sud, sur **contacts@festivalsdusud.com**, en indiquant votre choix de dates et de groupes,
- 2 De confirmer vos souhaits par écrit, sur **contacts@festivalsdusud.com**
- 3 Nous vous adresserons une proposition électronique confirmant la ou les troupes retenues que vous souhaitez accueillir, les dates choisies, les conditions matérielles de cet accord (*participation aux frais de transport internationaux, assurance – assistance, mise en route des ballets, etc.*).
- 4 Votre accord de principe étant acquis, vous recevrez une lettre formelle nous permettant d'officialiser la participation du ou des ensembles retenus et il vous sera demandé d'adhérer à l'association. Un dossier électronique de présentation des troupes, avec des photos de presse et matériel de promotion, vous sera fourni. Deux demandes d'acompte seront formulées.
- 5 Il sera demandé de fournir un certain nombre d'informations pratiques nous permettant de rédiger des fiches pour chacune des troupes que vous accueillerez.
- 6 Enfin, à quelques semaines de leur arrivée, nous confirmerons l'effectif de chaque groupe, sa composition, ses heures d'arrivée et de départ et d'autres éléments utiles à la bonne marche de notre collaboration. Un état de remboursement vous sera adressé pour paiement des sommes à devoir, quelques jours avant l'arrivée des artistes.





#festivalsdusud



Mairie de Tarascon sur Ariège
30, Avenue Victor Pilhes
09400 Tarascon sur Ariège
France

contacts@festivalsdusud.com
www.festivalsdusud.com



« *Festivals du sud* » est une association dite loi de 1901, dont les statuts sont déposés à la Préfecture de l'Ariège et le siège social fixé à la mairie de Tarascon sur Ariège (09400 - France).

Les membres de l'association « *Festivals du sud* » sont tous organisateurs de festival ou de manifestation folklorique. L'association « *Festivals du sud* » élabore chaque année, en tenant compte des besoins de ses adhérents, une programmation d'ensembles folkloriques issus de tous les continents, de manière à ce que les groupes soient accueillis sans discontinuité par les différents festivals, de l'arrivée au départ d'Europe.

2025

2025